



## 14 mai 2024 / EGPE /ATELIER PHILO 11 : Le sens de la vie (verbatim)

■ Quand on vit, on voit ce qui est essentiel dans la vie. On réalise que la vie est éphémère et qu'il faut en profiter le plus possible et prendre le temps de vraiment vivre à plein. Le mouvement c'est la vie. Plus on est dans le présent, dans la créativité, dans la réalité, plus on est dans l'action, plus on se nourrit de soi et des autres.

■ En soi, la vie est un non-sens. Elle surgit comme ça, sans qu'il y ait de véritable maîtrise. Quand on observe aussi bien la nature que les hommes, naturellement, la vie n'a pas vraiment de sens et c'est à nous de lui donner un sens. C'est un vrai travail. Si on ne le fait pas, on est dans une espèce de cacophonie, d'absurde. Alors comment lui donner un sens ? Quelles sont les références pour lui donner un sens ? Est-ce que ce sont justement les grands courants philosophiques ? Est-ce que ce sont les penseurs ? Je parlais de transcendance tout à l'heure. Est-ce que dans un certain sens, ce sont les religions ? Tout le boulot pour donner un sens à la vie, ce sont des gens qui prennent du recul et qui se réfèrent aux philosophes. En soi, le sens qu'on lui donne, nous au quotidien, c'est d'être heureux ou le moins malheureux possible. C'est ça le sens que tout bêtement on se donne. Et puis bien sûr, aimer, c'est ce qui donne le sens, qui peut donner le sens de la vie.

■ Pour moi, le sens de la vie, c'est une question un petit peu vertigineuse, parce que la vie elle surgit de nulle part, on arrive...Alors ça, c'était la première réflexion qui me venait à l'esprit. Et en même temps, je me dis que se poser une question sur le sens de la vie, c'est aussi un luxe. Je rejoins peut-être ce que disait Odile tout à l'heure. Pour certains, le sens de la vie, c'est de survivre, c'est de s'occuper exclusivement des aspects matériels de la vie, alors qu'effectivement, c'est une petite partie de la vie et que la vie sentimentale, la vie intellectuelle, la vie morale ont une grande importance et ce serait bien qu'on soit le plus nombreux possible à se poser ces questions.

■ Je pense que les gens qui doivent survivre ont aussi une vie intellectuelle ou morale. Ce ne sont pas des pauvres êtres faméliques et même si c'est difficile pour eux. Je pense au sens de la vie, mais à la survie aussi. La survie, c'est construire, être dans l'action. Pour moi, ce n'est pas naturel, il faut vraiment que je fasse un effort. J'ai écrit un petit poème et je vais vous le dire, en fait, il m'a surgi en une ou deux minutes. Mais c'est vraiment moi en fait, dans le sens de la vie et pas rigolo.

Mon destin est ailleurs, dans un autre pays chaud et bordé de jasmins.  
Mon corps est ailleurs, dans un pays chaud, enveloppé de tissus rayonnants.  
Ma vie est ici, triste et douloureuse,  
Mon pouls est ailleurs dans une musique sauvage.

■ Il y a deux fils directeurs. Il y a le sens de la vie, la vie au sens large qui nous concerne tous et il y a le sens de ma vie. Le sens de la vie en grand, je pense que je peux faire de petites actions, des petits actes peut-être, voire au quotidien. Mais c'est sur le sens de ma vie, sur lequel j'ai le plus de prises et de pouvoir. Dans le mot sens, il y a la direction. Quelle direction je veux donner à ma vie ? Parfois, j'ai l'impression que j'ai une orientation, j'ai une direction et puis parfois j'ai l'impression que je ne vais nulle part. Pour moi peut-être, le sens de la vie, c'est la connaissance finalement. Apprendre sur le monde, sur les traditions et je ne sais quoi d'autre. Ça peut être la lecture qui va donner du sens aussi. Et il y a la connaissance, comme essayer de mieux me connaître moi-même. Mieux connaître l'autre également en observant mes comportements, les comportements des autres et en essayant d'agir au mieux, à la fois dans ma vie quotidienne et vis à vis des autres aussi.

■ La vie n'ayant pas de sens d'un point de vue naturel, c'est un développement aveugle qui ne cherche qu'à s'étendre, à se développer. Cependant, chacun de nous naît en prenant le train en marche. On naît dans une famille, dans un appartement, dans une ville où dans un pays étranger. C'est chaque fois des spécificités, donc c'est assez différent. Il y a l'adaptation et tous les êtres s'adaptent à un milieu social. Les mousses se développent dans des univers où il y a déjà des mousses, même si ce ne sont pas les mêmes que celles qui sont dans un autre continent ou dans une île.

■ Je vous rejoins par rapport aux deux sens qu'on donne au sens, c'est à dire la signification et la direction. Par rapport à l'orientation, la direction, je pense à l'orientation professionnelle. Et je pense aux jeunes qui doivent choisir le sens de leur vie ou de l'orientation que va prendre leur vie dans des âges d'adolescents, de jeunesse ou ce n'est pas évident. Qu'est ce qui conditionne finalement, le choix qu'on fait de sa vie, qu'elle soit

professionnelle ou personnelle, affective ? Par rapport à ça, je peux dire qu'en fait, ce n'est pas fini. Le choix qu'on fait de sa vie et de son orientation n'est jamais terminé. Et on peut toujours commencer, recommencer tant qu'on est en vie.

■ Je vous rejoins et pour moi, on peut avoir plusieurs vies. Changer de vie, disparaître, renaître ailleurs, faire autre chose, la vie peut être un perpétuel changement. Pour certains, c'est aussi une lutte permanente aussi pour vivre et s'inscrire dans la vie. Donc ce n'est pas toujours évident de trouver un sens.

■ On est en train de définir le sens de sa propre vie. Il me semblait que la question, c'était le sens de la vie. Je continue à penser que la vie, c'est absurde. Ça surgit comme ça. Reste à savoir ce qu'on en fait, une fois qu'on a constaté en soi l'absurdité ou la cohérence, ou le mystère. Je dirais que c'est un mystère, la vie. Une fois qu'on a constaté ça, qu'est-ce qu'on en fait de ce qui nous advient, de ce qui nous arrive ? Et là c'est une autre démarche, après le constat qui serait plus une référence à des grands courants philosophiques, à des grandes traditions ou à des grands courants de pensée. Une fois qu'elle est là, avec tous les conditionnements qu'on connaît, qu'on ne maîtrise pas beaucoup, quel sens on tâche de lui donner et qu'est-ce qu'on en fait ? Je suis tentée de redire ce que j'ai dit la première fois, je crois que l'idée d'amour, l'idée d'aimer au sens très large du terme, c'est un peu ça qui peut donner un sens, me semble-t-il. Mais en gros, la vie est un mystère.

■ Je m'aperçois que le mot sens est pluriel. Ça me fait juste penser à tous ces étudiants qui au moment de leur diplôme disent, je veux donner un sens à ma vie. Je pense juste un instant à ce sens-là, même si je rejoins Odile et je me suis toujours demandé ce que c'était que cette vie qui surgit de nulle part. C'est comme dans un cycle biologique, les arbres, les fleurs, les humains c'est pareil, on est tous dans le même mouvement de naissance, de vie, de mort, de procréation, entre les deux, pour perpétuer cette vie. Effectivement, il y a deux sens au sens de la vie ou plein d'autres d'ailleurs.

■ Quand j'ai entendu le mot surgissement, je ne le relis pas à l'absurde au contraire, je le relis à quelque chose d'inattendu, du côté magique de la vie. C'est-à-dire qu'il y a des choses qui surgissent et pour moi, ce côté pas absurde, mais magique. Quelque chose peut advenir sans contrôle. Le sens que je peux trouver aussi, c'est dans la nature, il y a une graine en dormance d'abord et puis elle va grandir, fleurir et essayer et mourir. Donc il y a ce sens-là aussi.

■ J'adopte aussi le terme de vie magique. De par la naissance, parce qu'en fait, c'est complètement l'inconnu. A la fois, il y a la joie de la naissance, pour les parents d'accueillir un bébé. Mais en même temps, que va devenir ce bébé ? C'est complètement improbable, incertain et c'est très souvent quelque chose de merveilleux, parce qu'il y a une progression aussi dans la vie personnelle. Ça entraîne forcément une évolution de l'être humain et je pense qu'on a tous des conditionnements. On naît bébé, parfois un peu fracassé par la naissance parce qu'elle peut être compliquée. C'est apprendre aussi à se sortir de ce conditionnement, savoir qu'on peut avoir le choix aussi d'essayer de choisir sa vie professionnelle, ce qui n'est peut-être pas si facile que ça, parce que parfois on suit le chemin des précédents ou le désir de ses parents. C'est être conscient aussi, essayer de devenir un peu plus conscient de ce que l'on veut. Et en même temps, le côté magique aussi de la vie pour moi, c'est toutes les rencontres qu'on peut avoir qui sont complètement, parfois inopportunes et des rencontres qui vont changer nos vies finalement aussi. Parfois, c'est une seule personne qu'on va rencontrer à un moment. Je ne parle pas du côté amoureux ou mari/ femme. Je parle de personnes qu'on va rencontrer sur notre chemin et qui vont parfois nous entraîner vers quelque chose d'autre, une ouverture ou une prise de conscience, qu'on peut transformer, se transformer. Et après le sens de la vie est-ce que c'est la transcendance ? Pour moi, c'est une vraie question. Je me dis que finalement tout est possible dans la vie et il y a peut-être beaucoup de choses qu'on ne connaît pas encore. Donc je me dis pourquoi pas quelque chose d'autre et une vérité toute autre.

■ Il y aurait quelque chose à trouver sur le phénomène de l'imaginaire. Il y a des études qui portent là-dessus et qui montreraient que bien qu'on soit extrêmement contraint dans des filières déjà toutes tracées, qu'il est difficile de décider d'une autre vie, qu'on est conditionné. Cependant, dans le mécanisme du cerveau, il n'y a pas que le raisonnement logique, par déduction, il y a un très fort développement du phénomène imaginaire. Et ça nous sauve. C'est quelque chose qui est là pour nous sauver du train-train et de l'ordinaire. Il y a un dépassement. C'est là qu'est la transcendance, c'est quelque chose de quasiment naturel dans la fabrique du cerveau de tous les hommes.

■ Je disais, la vie est absurde et toi tu disais, elle est magique. Moi je dis et j'ajoute que c'est un mystère. Tout ça c'est la même chose en fait, l'absurdité, le magique. Ça veut dire tout simplement qu'on échappe au rationnel et au raisonnement et à la logique. C'est ça qui réunit un peu toutes les pensées.